

## L'ivoire de Notger

Pierre Colman

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Colman Pierre. L'ivoire de Notger. In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 4, n°7-12, 1993. pp. 307-311;

doi : <https://doi.org/10.3406/barb.1993.20193>;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0378-0716\\_1993\\_num\\_4\\_7\\_20193](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1993_num_4_7_20193);

---

Fichier pdf généré le 28/06/2023

## EXPOSÉ

### L'ivoire de Notger

par Pierre Colman  
Membre de la Classe

L'ivoire qui fait l'objet de l'exposé porte le nom de Notger, évêque de Liège de 972 à 1008, le plus fameux d'une longue série. Il est unanimement vanté comme une pièce de la plus haute qualité et du plus vif intérêt. Il est d'ordinaire considéré comme un don du prélat lui-même à l'une des collégiales liégeoises, Saint-Jean l'Évangéliste, fondée par ses soins, lieu de sa sépulture.

Le doute est cependant permis. Les faits qui l'éveillent sont en très grand nombre. Certains sont d'ordre historique. D'autres sont mis en évidence par l'examen archéologique de l'ivoire et des autres composants de l'évangélaire dont il orne le plat supérieur. D'autres encore sont livrés par l'étude comparative. Aucun n'est décisif pris isolément, mais l'accumulation fait forte impression.

Selon Jean Lejeune, l'ivoire est un faux créé au XII<sup>e</sup> siècle pour soutenir le droit de baptême de l'église Saint-Adalbert, dépendance de la collégiale Saint-Jean. On doit plutôt voir en lui une œuvre bel et bien sculptée vers l'an mille, mais maquillée vers 1634 pour en faire une pièce à conviction dans le procès entrepris par les chanoines de la collégiale, animés par l'ambition d'obtenir la béatification de leur fondateur.

Dès lors, il y a de bonnes raisons de chercher son origine ailleurs qu'à Liège. Et de s'arrêter à Trèves, à l'archevêque Egbert, et plus particulièrement encore à son célèbre psautier, conservé à Cividale de Frioul sous une reliure récente. On peut espérer que les ais de bois d'origine sont conservés à l'intérieur de cette reliure, et qu'ils portent quatre perforations correspon-

dant précisément à celles qui trouvent l'ivoire. L'argument serait d'un poids décisif. Il n'est pas indispensable de démonter la reliure ; une radiographie devrait suffire ; sa réalisation ne saurait tarder s'il est vrai que tout vient à point à qui sait attendre.



FIG. 1. — Plat supérieur de la reliure de l'évangélaire de Notger, 298 × 237 mm. Ivoire, vers l'an mille. Plaques émaillées, milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Plaques bombées, ciselées et dorées, vers 1634 dans un style archaïsant (?). Le manuscrit, inachevé, a été daté de la première moitié du X<sup>e</sup> siècle. Liège, Musée Curtius, inv. n<sup>o</sup> 12/1. Copyright ACL Bruxelles.



FIG. 2. — Détail de l'ivoire. Le personnage agenouillé, présenté comme Notger par l'inscription, était peut-être à l'origine le roi David. L'usure, anormalement prononcée, a arrondi la tête au lieu de créer un méplat ; elle doit être due à l'intervention du faussaire qui devait transformer en évêque un personnage couronné. L'auréole est en tout cas une addition, très probablement de ce temps-là. Photo Patrick Hoffsummer.



FIG. 3. — Restitution de la bordure de l'ivoire. Elle a pour base les acanthes qui subsistent aux angles, les incisions inexplicées qui suivent le mot GENV et d'autres traces, peu visibles, elles. Selon la thèse soutenue ici, la transformation est due à la volonté d'ajouter une inscription, ce qui rendait nécessaire la création d'une plate-bande propre à la recevoir. Dessin sur photocopie.

Si cet espoir est déçu, les questions resteront posées. Des réponses seront-elles fournies par les analyses de laboratoire ? Dans l'immédiat, celles-ci ne sont pas en mesure, jusqu'à plus ample informé, de faire le tri parmi les thèses et les hypothèses bâties selon les méthodes de l'archéologie et de l'histoire de l'art.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Pierre COLMAN et Berthe LHOIST-COLMAN, Recherches sur deux chefs-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois : l'ivoire dit de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 52, 1984, pp. 151-186.
- Joseph PHILIPPE, À propos de l'ivoire de Notger et des fonts baptismaux mosans XII<sup>e</sup> siècle de Liège, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 53, 1985, pp. 77-104.
- Bernward von Hildesheim und das Zeitalter der Ottonen*, catalogue de l'exposition, Hildesheim, 1993, t. 2, n<sup>o</sup> IV, 51.
- Pierre COLMAN, Recherches complémentaires sur l'ivoire de Notger, dans *Congrès de Liège* (4<sup>e</sup> congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, Liège, 1992), *Actes*, t. I, 1992, pp. 188-189 (résumé) ; t. II ou III, sous presse.